

[Text]

Mr. Brisco: We kill a lot of people on the highways with cars. You could use the same analogy that the antique car is just as much a hazard and perhaps we should be collecting and destroying them as well.

Mr. Bezanson: Precisely. Not actually, they are valued like the old guns, but to me these are treasures and every collector, every man who collects anything, understands this. They are inanimate things, they are like a stamp.

Mr. Brisco: Right.

Mr. Bezanson: I have over 200. I have fired about two of them, not the antiques but modern firearms, and I think the collector is being incredibly valuable and is accomplishing at no cost to the government what this bill purports to do. We have taken these guns out of circulation at very considerable expense.

Mr. Brisco: Okay. May I ask another question of you. It has been alluded to in debate in the House when this bill was introduced that what the Conservatives and those others who are opposed to the bill were suggesting is that somehow Canadians have the right to bear arms. That is a phrase that is, of course, frequently used across the border, to the south of us. Do you gentlemen feel that this is the concern of Canadians who are going to be affected by this bill? Do you and the people that you represent in the Western provinces feel that their concern is the right to bear arms?

Mr. Bezanson: I think many people think in this way because we are a cultural satellite of the United States and it is embodied in their constitution. They are fighting bitterly to retain this privilege. However, we also must recognize that this has been a part of British common law for centuries, not only the right for the British subject to keep arms in his home but he was expected to by his king because he might be called upon to defend that king at any time.

Mr. Brisco: Do you feel that it is a motivating force, though, in opposition to this bill?

Mr. Bezanson: I beg your pardon?

Mr. Brisco: Do you feel that the thought of the right to bear arms is the motivating force in opposition to this bill?

Mr. Bezanson: This is a difficult thing to answer. I know the reaction of many people who do not have the same interest in these artifacts as myself is that they feel their rights are being trampled on by the thoughts expressed in this bill. I know some of the retailers in Vancouver have had a great upsurge in over-the-counter sales as people thought maybe they will not be allowed to buy this two months from now, that they had better get one now. I think the same thing is surfacing in the United States. Of course, in the United States they have an ongoing race war that we do not have in Canada, thank goodness.

Mr. Brisco: All right. Mr. O'Keefe.

Mr. Motta: In Saskatchewan we have adopted the principle that—and I think generally people feel this way—the ownership of guns is not a right in Canada. It is a privilege which we have earned over a period of some 60 or 70 years. It is a historical tradition. It is part of our everyday way of life. I kind of chuckle when they mention certain exemptions in the areas of Canada where hunting and trapping is a way of life. In all of rural Saskatchewan, outside of your metropolitan cities, hunting is a way of life. The ownership of guns is a privilege which we have earned over a period of several years, we feel very strongly about it, and for that reason, the fact that it is a privilege, people are opposing this bill.

[Interpretation]

M. Brisco: Bien des gens sont tués sur les routes par des voitures. Nous pourrions nous servir du même argument et dire que la voiture ancienne est aussi dangereuse et qu'il faudrait la détruire aussi.

M. Bezanson: Justement. Pas à l'heure actuelle, elles ont de la valeur comme les vieux fusils, pour moi ce sont des trésors et chaque collectionneur le comprendrait. Ce sont des choses inanimées, comme un timbre.

M. Brisco: Exact.

M. Bezanson: J'en ai plus de 200. Je me suis servi d'à peu près deux fusils, pas les antiquités mais les armes modernes, et je crois que le collectionneur est extrêmement utile et qu'il accomplit gratuitement pour le gouvernement ce que ce projet de loi tente de faire. Nous avons retiré ces armes à feu de la circulation en payant très cher.

M. Brisco: Très bien. J'aimerais vous poser une autre question. Lorsque ce projet de loi a été présenté à la Chambre, on a laissé entendre que les conservateurs, et les autres qui s'opposent au bill, disent que les Canadiens ont le droit de porter des armes. C'est une expression dont on se sert fréquemment de l'autre côté de la frontière, au sud. Croyez-vous que c'est la préoccupation des Canadiens qui seront touchés par ce bill? Croyez-vous que les gens que vous représentez dans l'Ouest estiment qu'ils ont le droit de porter des armes?

M. Bezanson: Je crois que bien des gens ont cette attitude parce que nous sommes en fait un satellite culturel des États-Unis et que cela fait partie de leur constitution. Ils s'opposent vraiment à ce qu'on leur retire ce privilège. Cependant, il faut aussi admettre que cela fait partie du droit britannique depuis des siècles, non seulement le sujet britannique a toujours eu le droit de garder des armes à feu dans sa maison, mais il était tenu de le faire parce que le roi pouvait l'appeler sous les armes n'importe quand.

M. Brisco: Estimez-vous toutefois que c'est une des raisons pour lesquelles on s'oppose à ce projet de loi?

M. Bezanson: Pardon?

M. Brisco: Estimez-vous que l'on s'oppose à ce bill parce qu'on juge avoir le droit de porter des armes?

M. Bezanson: C'est difficile à dire. Je sais que bien des gens qui ne s'intéressent pas à ces antiquités pour la même raison que moi, estiment que le projet de loi porte atteinte à leurs droits. Je sais que les ventes dans certains magasins de détail de Vancouver ont monté soudainement parce que les gens croient qu'ils ne pourront plus en acheter dans deux mois. La même chose se produit aux États-Unis. Bien entendu, les Américains se sont toujours précipités sur les armes à feu et, Dieu merci, il n'en va pas de même au Canada.

M. Brisco: Très bien. Monsieur O'Keefe.

M. Motta: En Saskatchewan, nous avons adopté le principe que la possession d'une arme à feu n'est pas un droit au Canada. C'est un privilège que nous avons acquis sur une période d'environ 60 ou 70 ans. C'est une tradition. Cela fait partie de notre vie quotidienne. On prévoit certaines exemptions pour les régions du Canada où la chasse et le trappage est un mode de vie, mais dans les régions rurales de la Saskatchewan, à l'extérieur des villes, la chasse est aussi un mode de vie. La possession d'arme à feu est un privilège que nous avons acquis sur une période de plusieurs années, et c'est très important pour nous, et c'est pourquoi les gens s'opposent au projet de loi.